

au Roi l'épithète commune de «Saint Roi» (Sourp Takavor), outre les qualifications que lui donnait chacun de sa propre volonté. Ce «*Saint Roi*» répété sans cesse aux oreilles des étrangers, passa dans leurs chroniques où ils l'écrivirent «*Soup takvol*»¹⁴¹.

Aucune lettre écrite par des sujets de Léon ne nous est parvenue. C'est avant le Sacre que Nersès de Lambroun lui écrivit. Nous ne possédons non plus aucune des lettres écrites par Léon à un autre Roi. On lui décernait communément les épithètes de: *Saint, Pieux, Assisté de Dieu, Christophile, Vainqueur*. On s'est servi probablement à son égard du mot d'*adoration*; puisque nous le voyons dans un morceau de parchemin où se trouve l'en-tête d'une lettre écrite au Roi Ochine, en 1310: «Assisté par les armées du Seigneur, fait Roi d'Arménie par la grâce de Dieu et couronné par Dieu, Nous, vos serviteurs, aussi infimes que la poussière de la terre, Nous, Grégoire Ternebanontz (de portier) et Grégoire prêtre qui.... *courbons notre front* jusqu'à terre, et nous rappelons avec *adoration* à Votre Majesté ...».

cond se tint plus longtemps. Dans le diocèse de Nicosie, il y avait tout un bourg appelé, à cause de ses habitants, *Armenia*. L'église de ce bourg était dédiée à la S.te Vierge. Peut-être a-t-on confondu cette église, avec une autre du même nom élevée à Maghousa, qui existait en 1311, pendant qu'y brillait la grande protectrice des savants et des religieux, Alice, fille de Héthoum de Lambroun et femme du Sénéchal de Chypre.

Aux environs de la capitale de l'île, on cite encore d'autres villages arméniens: Le *Dgypse*, fondé en 1306, dont l'église était dédiée aux Saints-Archanges. A une époque plus récente: *Platani, Rarnokipos* ou *Cornogibo*: dans la province de Famagoste: *Spathario* ou *Spathariko*, où se trouvaient au temps de Léon II, je crois, les églises du Saint-Général (S. Sarkis) et de la Sainte Barbara. Une autre grande église arménienne est citée à *Piskopia, Episcopie* ou *Lapais*, où se trouvait le monastère des *Præmonstrates*. C'est dans ce couvent que l'historien Héthoum, Seigneur de Coricos, prit l'habit religieux et le nom d'*Antoine*. On connaît le monastère actuel des Arméniens et la résidence du prélat à Saint-Macaire.

M. le C.te de Mas-Latry, le célèbre historien et chirographe de Chypre, écrivait voici trente ans, qu'il existait aux alentours de Nicosie, cinquante ou soixante familles arméniennes. Aux XIV et XV siècles, on cite des paysans arméniens, habitant les *vallées de Missores* et *les montagnes de Cérines*. Ne seraient-ce pas les cultivateurs des vignes appelées *arméniennes*, dont nous parlons dans notre [Sissouan à la p. 13](#).

¹⁴¹ Willebrand, Voyages. – Joinville, Vie de S. Louis,